

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2012

Annuaire 2010-2011

Anthropologie des espaces politiques

Jean-François Gossiaux et Boris Pétric



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21210>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 384-385

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-François Gossiaux et Boris Pétric, « Anthropologie des espaces politiques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21210>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

EHESS

Anthropologie des espaces politiques

Jean-François Gossiaux et Boris Pétric

Jean-François Gossiaux, *directeur d'études*

Boris Pétric, *chargé de recherche au CNRS*

Espaces, pouvoirs et ressources

- 1 EN ouverture du séminaire, nous avons vu comment certains écrits classiques de l'anthropologie politique appréhendent l'exercice du pouvoir à partir d'un rapport structurant entre population, ressource et espace. Nous avons ensuite abordé la réflexion sur le pouvoir en l'articulant sur la notion de ressource, entendue ici dans une acception large qui recouvre aussi bien ses dimensions immatérielles que matérielles. Les séances suivantes ont été consacrées à la présentation d'études de cas, notamment celui du Kirghizstan (Boris Pétric). À l'époque soviétique, la principale ressource y était constituée par l'élevage ovin. À l'indépendance, la crise économique liée à l'effondrement de l'URSS et à la politique de privatisation a entraîné une chute brutale de l'élevage, avec des conséquences sociales et politiques majeures. Nous avons consacré plusieurs séances à analyser comment le rapport entre pouvoir et ressource se redéfinissait dans cette société post-soviétique où les acteurs étaient entrés massivement dans des logiques de captation de ressources à l'extérieur de leur propre société. L'ordre politique se redessinant, différentes figures de pouvoir ont émergé. Ces figures sont liées à la construction de réseaux transnationaux, qu'il s'agisse du commerce avec la Chine, du travail saisonnier en Russie ou de la captation de l'aide au développement. Les liens sociaux se recomposent à travers la multiplication de liens transnationaux. L'ouverture tous azimuts de cette société a engendré la multiplication de flux de ressources de toutes sortes. Le Kirghizstan apparaît alors comme une arène dans laquelle des acteurs locaux se trouvent confrontés à des logiques d'influence, dans une configuration qui fait du pays un espace où s'affrontent les grands acteurs de la mondialisation (État, ONG, organisations internationales). Les

différents acteurs locaux saisissent de leur côté ces nouvelles ressources pour combattre dans leur propre espace social.

- 2 Le Kirghizstan fournit l'exemple idéal-typique d'espaces politiques tendant à se multiplier à travers le monde, où ce n'est plus à travers l'appropriation des ressources disponibles au sein des sociétés que s'exerce le pouvoir, la légitimité et la souveraineté. Alessandro Monsutti (IUED, Genève) a apporté un autre exemple de logiques de captation avec le cas de l'intervention internationale en Afghanistan.
- 3 Un second volet du séminaire, à partir d'exemples balkaniques, a porté sur d'autres modes de rapport entre espace et pouvoir, articulés cette fois sur les ressources immatérielles, notamment identitaires (Jean-François Gossiaux). Sur les cas albanais et serbe, nous avons évoqué deux systèmes d'identité et d'appartenance liés à deux modes de rapport à la violence et à l'ordre : l'un, de type segmentaire, qui correspond à un mode de gestion de la violence dans une société armée ; l'autre, communautaire, adapté à une société pacifique mais dont la transcription dans l'ordre politique a engendré une violence collective paroxystique. Après nous être par ailleurs attachés à analyser la construction de certains concepts et de certains principes « modernes » d'organisation des espaces politiques, autour notamment du triplet ethnologie-culture-nation, nous avons vu, à partir du Kosovo et d'autres situations du sud-est européen, comment ce type de construction engendrait apories et conflits de légitimité que chaque partie tendait à résoudre à son profit en érigeant ses propres mythes historiques.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie